

ÉCRIRE..... SANS SAVOIR ÉCRIRE

L'action de l'école maternelle est capitale pour que *tous* les élèves s'approprient, avant de savoir lire et écrire, les formes langagières et les activités cognitives que supposent la lecture et l'écriture.

Deux dimensions de la découverte de l'écrit sont mises en évidence dans les programmes pour l'école maternelle. La *familiarisation avec le monde des écrits* d'une part, véritable parcours qui va permettre aux élèves de découvrir la langue écrite, la comprendre et entrer dans la production de textes assistée par l'enseignant. La *préparation à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture* d'autre part, qui va progressivement amener les élèves à distinguer les sons de la parole, comprendre le fonctionnement de notre principe alphabétique et apprendre les gestes de l'écriture. Au regard de ces enjeux, il serait illusoire de prétendre traiter de cette priorité dans un seul numéro. Nous délimiterons donc notre réflexion à la production d'écrits et à sa relation avec la découverte du principe alphabétique. Le travail sur la compréhension et sur le geste graphique de l'écriture, essentiels, feront ainsi l'objet d'une autre production à venir. *Sans doute peut-on simplement attirer l'attention sur une « imprégnation littéraire » qui se limiterait à la seule lecture d'albums et un enseignement de la compréhension qui se limiterait à la réorganisation d'images pour reconstituer la chronologie d'une histoire.*

Nous renvoyons vers l'excellent travail réalisé par l'équipe départementale du Pas de Calais : [Ecrire à l'Ecole Maternelle](#)

La **production d'écrits** à l'école maternelle implique une double mobilisation du maître : pour *écrire* puisque les élèves n'ont encore pas la maîtrise du code ni du geste, mais aussi pour les accompagner dans la transformation d'un propos oral spontané en un texte écrit. Cette « dictée à l'adulte » reste une pratique à développer. Comme le langage oral, elle implique des situations de petit groupe et une disponibilité du maître, afin de trouver toute son efficacité par des transactions personnalisées, des tâtonnements, des relances.... [suite page 4](#)

Éditorial

Produire des écrits dès l'école maternelle ?

Largement pratiquée, l'activité consistant à faire produire des écrits aux élèves à l'école maternelle mérite toutefois qu'on en définisse clairement les contours, afin de mesurer quelle y est la part exacte du maître. Il est déterminant de comprendre les enjeux de cet apprentissage fondamental de l'école maternelle : amener les élèves à prendre conscience que « *l'on n'écrit pas comme on parle* » et à entrer dans une première étude de la langue, en découvrant progressivement la relation entre l'oral et l'écrit par le principe alphabétique. C'est l'aboutissement d'un travail sur le langage oral (langage d'évocation notamment) et d'une acculturation à la langue des histoires.

L'école utilise en effet un langage propre lié aux apprentissages, dans lequel les élèves vont progressivement entrer en créant de réelles situations de communication, alors même que leur usage de la langue est parfois éloigné de ce langage scolaire.

Confrontés, régulièrement et dans l'action, aux spécificités du langage écrit, ils en construiront une représentation mentale qui facilitera l'accès à l'apprentissage de la lecture. Cette rencontre avec l'écrit, difficile, complexe, est pourtant loin d'être aboutie à l'issue du cycle 2.

Cependant, attend-on que les enfants sachent prononcer les mots pour les laisser parler...? Évidemment non ! Alors n'attendons pas que les enfants sachent tracer des lettres pour les mettre en situation d'écrire.

Gilles TUDAL
Inspecteur de l'Éducation Nationale,
MISSION PRÉLÉMENTAIRE
Services Départementaux de l'Éducation Nationale de la Loire Atlantique

Actualités



Samedi 2 février 2013
5èmes Rencontres Nationales pour l'école maternelle

Concours d'abécédaires: dans le cadre de la prévention de l'illettrisme, un concours de création artistique sur le thème de l'abécédaire. Cliquer sur le visuel ci-contre ...



L'AFEV (association de la fondation étudiante pour la ville) s'engage avec l'ANCLI dans la lutte contre l'illettrisme. [Cliquer sur le visuel ci-contre pour en savoir plus.](#)

Vincent Peillon a adressé une lettre à l'ensemble des personnels de l'éducation nationale, vendredi 7 décembre 2012, afin de leur présenter le contenu et l'esprit du projet de loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École.

[Le projet de loi d'orientation \(les éléments spécifiques à l'école maternelle sont surlignés\)](#)



Coins écriture : permettons-leur d'écrire

Parmi les espaces aménagés de la classe, pourquoi ne pas réserver un coin spécifique et permanent pour les activités d'écriture ? Activités différentes du coin graphisme, tour à tour libres ou dirigées, individuelles ou collectives, au cours desquelles les élèves peuvent en autonomie recopier des écrits référents ou s'essayer à en produire.

L'enseignant veillera à conserver les traces de ces écrits pour mesurer les progrès des élèves et les aider à s'approprier progressivement les normes d'écriture.

Dans cet espace, les élèves trouvent :

- des outils réservés à l'écriture, différents de ceux utilisés pour le graphisme : crayons graphite, stylos bille, feutres fins noirs et/ou bleus...
- des supports variés destinés à recevoir de l'écrit : papier, enveloppes, ardoises, carnets,
- des écrits de référence : affiches, prénoms de la classe, imagiers, dictionnaires, étiquettes, emballages, alphabets...
- des ordinateurs et des lettres mobiles.



Ils disposent d'un cahier d'écriture individuel qui sert de trace à l'enseignant pour reprendre les écrits, les conduire à expliciter leurs procédures et introduire la norme.

Ce cahier a un double intérêt : pour l'enseignant (représentations des élèves) et pour les élèves (repérage de leurs progrès).

<http://siteeriff.free.fr/animatmatLireetproduirecritjonzac.doc>

Vie des écoles

Cette rubrique vous est ouverte pour partager expériences de classe, d'école...

Cont@ct : Mission Préélémentaire : ce.0442648p@ac-nantes.fr

Une démarche d'écriture en Grande Section.

Comment mener une activité de production d'écrit porteuse de sens pour les élèves ?

Il peut être difficile pour eux d'écrire à partir de rien, sans point de départ, certains enfants n'ayant pas l'habitude de se référer à un imaginaire qu'ils possèdent sans doute pourtant, mais dont ils ne soupçonnent pas qu'ils peuvent le décrire, le mettre en mots pour les autres. D'autant plus quand on est encore « petits », et qu'on pense qu'écrire c'est pour les grands. Les enseignants de l'école Jean Moulin à



Nantes pensent que les élèves construisent le sens de l'activité de lecture en écrivant. Pour leur permettre d'entrer dans cette tâche, ils proposent à leurs élèves d'écrire autour de thématiques propres au vécu de la classe. Les expériences communes nourrissent un imaginaire spécifique à leur classe. Tous les élèves partent avec le même « bagage » pour créer leurs propres histoires. Le but est de leur faire fréquenter de nouveaux mots, adjectifs qu'ils pourront réemployer dans d'autres situations. L'enjeu est de dépasser la réception du lexique pour se l'approprier en production. Parmi ces situations, l'écriture est un levier.

La démarche adoptée par l'école permet aux élèves, à partir de la constitution de lexiques, de construire leurs propres référentiels, confrontant leurs points de vue collectivement grâce à l'inter-activité du TBI, pour aboutir à la production d'écrits édités, illustrés et partagés par voie d'affichage au sein de l'école.

Pour accéder à la démarche

Contact : école maternelle Jean Moulin , Malakoff – Nantes
ce.0441524t@ac-nantes.fr

Un auteur, des auteurs...

À l'école La Galarnière à Rezé, une enseignante de grande section s'appuie sur la lecture d'albums pour conduire les élèves à la réécriture d'histoires avec des modalités adaptées aux compétences de chacun.

Les élèves sont répartis en trois groupes homogènes. Le temps de travail avec chaque groupe dure environ vingt à trente minutes.

Dans un premier temps, l'enseignante recueille par écrit les propos du premier groupe.

Ensuite, par le biais d'une dictée à l'adulte au cours de laquelle elle s'appuie sur les énoncés des élèves, elle relit l'écrit régulièrement (phrases, groupes de phrases), elle sollicite des reformulations en s'assurant que le sens du message et la forme écrite sont respectés. Au besoin, elle réalise ratures et corrections devant eux.



Les groupes suivants, selon la même démarche, complètent et enrichissent les écrits précédents.

Lorsque tous les élèves ont pu s'exprimer, le texte final leur est présenté.

Cette façon de procéder permet d'aboutir à un écrit de qualité assez détaillé tout en associant l'ensemble des élèves, chacun apportant sa pierre à l'édifice.

Cette activité se déroule deux à trois fois par période et concerne des albums différents.

Contact : école maternelle La Galarnière – Rezé
ce.0441845s@ac-nantes.fr

Produire de l'écrit... Produire des écrits

Tâtonner, essayer, inventer : prendre plaisir à écrire

Encourager les essais d'écriture, permettre à l'enfant d'oser, d'essayer, de se tromper et de recommencer, stimuler les échanges entre élèves sur les procédures adaptées, autant de postures professionnelles pour accompagner l'envie d'écrire.

Les activités d'écriture tâtonnée conduisent les élèves à encoder un mot, un groupe de mots connus ou non.

Qu'il s'agisse d'une production individuelle ou collective, le déroulement suit un schéma récurrent :

- Choix du projet : échanges oraux durant lesquels l'élève ou le groupe d'élèves définit ce qu'il souhaite écrire
- Recherche : chacun écrit selon ses idées ou ses possibilités en s'appuyant sur des outils ou sur ses connaissances
- Présentation : lecture partagée des écrits
- Confrontations : validation ou non des différentes traces produites
- Structuration des savoirs : l'enseignant propose l'écriture normée en verbalisant et en explicitant les modifications

apportées.



Placés en situation de production d'écrit, les élèves construisent des savoirs sur la langue écrite : découverte du principe alphabétique, encodage, constituants du texte...

Chacun participe selon ses compétences et profite des idées exprimées par les autres. C'est un partage des savoirs qui assure le cheminement des élèves dans leur appropriation de l'écrit.

La posture et le rôle de l'enseignant sont déterminants. Selon Mireille Brigaudiot, tout se joue dans «cette capacité du maître d'être à l'écoute, dans une vigilance constante pour comprendre les choix cognitifs de ses élèves (elle

nécessite qu'il se mette en retrait, il est là attentif, observateur, il peut même poser des questions mais celles-ci portent sur son besoin de comprendre l'enfant)».

<http://siteeriff.free.fr/animmatAtencodageMSFriesendocdep.doc>

[Lien vers un mémoire de cafipemf traitant cette question](#)

[Intervention de Loïc Pulido : "Les tentatives d'écriture à l'école maternelle"](#)

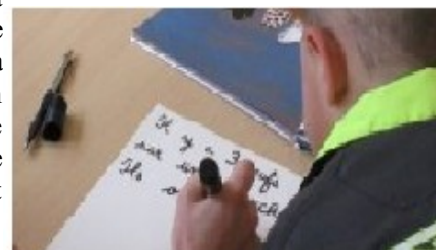
Prête moi ta main pour que j'écrive

« *Le maître n'est ni un magnétophone à plume ni un magicien qui transforme de l'oral en écrit, seul* ». Anne-Marie CHARTIER

Avec les activités d'écoute de textes lus par l'enseignant, la dictée à l'adulte constitue l'un des biais privilégiés de l'acculturation à l'écrit et de la découverte des contraintes – notamment syntaxiques et lexicales – qui président à l'écriture d'un texte.

Les objectifs et les modalités de mise en œuvre des activités de production de textes varient au cours des trois années d'école maternelle, à mesure que ces contraintes sont perçues, puis deviennent explicitement désignables. L'objectif consiste d'abord à conduire les élèves à expérimenter et à intérioriser la permanence de l'écrit, par la prise de conscience que les énoncés produits oralement sont destinés à être transcrits sous une forme immuable. Viennent ensuite les exigences liées à la rédaction du texte, puis à sa composition (planifier et organiser la mise en forme du message écrit). Les activités de production en dictée à l'adulte doivent donc progressivement permettre aux élèves d'apprendre à dicter, à rédiger et enfin à composer des textes. L'atteinte de ces objectifs est subordonnée au rôle que prend l'enseignant dans la « délégation » d'écriture, lui-même évolutif dans la durée.

L'enjeu est de rendre transparents les contraintes liées à la production d'un texte et les mécanismes d'écriture correspondant (mobilisation et organisation des idées, mise en mots, transfert des connaissances métalinguistiques...). L'étayage et la médiation de l'enseignant sont donc décisifs dans la réussite de l'activité. Toutefois, à mesure que le niveau d'exigence augmente, le rôle de l'adulte et le niveau de responsabilité de l'élève dans l'activité d'écriture s'inversent. Au-delà de la motivation utile au déclenchement de la situation d'écriture (desir ou besoin d'écrire), il est recommandé d'inscrire la production d'un texte dans un véritable processus de socialisation, en lien avec les principaux usages et supports sociaux de l'écrit. Ce faisant, on facilite le retour de l'élève sur l'atteinte des buts qu'il s'était fixés. Pour aller plus loin...



[Article de Marie-Claude Javerzat](#)

[La dictée à l'adulte](#) Pôle maternelle de l'Aude

[Eduscol Découvrir l'écrit](#)

[La dictée à l'adulte Mission Préélémentaire 44](#)

Télé Formation Lecture : <http://www.uvp5.univ-paris5.fr/TFL/TFL.asp>

La préparation à la lecture et à l'écriture implique, pour l'enfant, la compréhension du système qui code les sons à l'oral, du lien entre la forme orale des mots et leur forme écrite. Cette première étude de la langue, avec des modalités propres à l'école maternelle, doit *progressivement* amener les élèves à découper les mots en unités plus petites (syllabes puis phonèmes).

Comprendre le principe alphabétique de notre langue suppose l'acquisition d'une attitude de « chercheur » : décentration, abstraction du sens pour se centrer sur la forme (éléments sonores, graphiques...). Les activités qui en découlent, sans viser l'exhaustivité des éléments du code alphabétique, doivent être construites avec méthode, et sans doute mobiliser davantage les élèves dans des tentatives d'écriture.



Dès la moyenne section, les situations d'encodage, mettant les élèves en situation de « coder » eux-mêmes des mots, doivent être encouragées et développées. C'est en effet dans ces activités d'écriture que les élèves sont amenés à s'interroger sur les composantes de l'écrit et sur ce qui distingue les mots entre eux, en s'appuyant sur les repères offerts par l'environnement de la classe (syllabes « empruntées » dans les affichages, répertoires, panneaux de référence, ...).....et sur

l'étayage de l'enseignant, essentiel dans ce cheminement.

Des apports complémentaires :

[Extrait du rapport de l'IGEN pages 131 à 135](#)

[Le langage à l'école maternelle : Découvrir l'écrit pages 71 à 87](#)

[retour](#)

Du côté des TUIC

« Quand tu grandiras, tu trouveras ton propre chemin »

C'est le point de départ d'un album de littérature de jeunesse écrit par Vincent Gaudin (professeur des écoles de la Loire Atlantique) et illustré par Sandra Poirot-Chérif.

Du bout des doigts, le lecteur suit la ligne de flochage en feutrine qui, tout au long de l'ouvrage, page après page, le mène sur le chemin des rencontres, des découvertes... de la vie.



Le support papier est accompagné d'une application pour tablette tactile grâce à laquelle le lecteur peut :

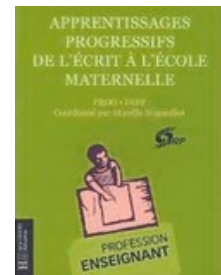
- écouter et lire l'histoire en français, en anglais et en espagnol,
- jouer à suivre avec son doigt le parcours du héros,
- se promener dans des univers variés et découvrir les nombreuses animations
- dessiner à l'aide de la palette,
- construire ses propres scènes animées en habillant les scènes de l'histoire avec ses dessins, les sons, les animations et les photos de son choix.



Cette production montre la complémentarité des supports traditionnels avec les outils numériques.

Outils pour la classe

Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle – programmes INRP, Mireille BRIGAUDIOT, Hachette éducation



Initiation à l'écrit au quotidien, en classe ou pour l'aide personnalisée - Niveau GS/CP, Ghislaine Haas, Pierre Moreau, Jo Mourey, Danielle Lorrot, Catherine Ruth,

Des albums pour apprendre à parler, les choisir, les utiliser en maternelle. CRDP DE LORRAINE - NANCY

